

COPRODUCTION 
EN PARTENARIAT AVEC
LE MANÈGE, SCÈNE
NATIONALE – REIMS

En 1995, le réalisateur hollandais Paul Verhoeven commet *Showgirls*, monument de kitsch et d'outrance, qui mettra à mal sa carrière et dévastera celle de son premier rôle, la jeune Elisabeth Berkley, radiée d'Hollywood pour avoir y interprété à corps perdu une ancienne prostituée déterminée à gravir l'impitoyable hiérarchie du show business de Las Vegas. Fasciné par l'excès, la négation du bon goût et le débordement dans le réel de cette œuvre maudite mais rendue culte par le temps, Marlène Saldana & Jonathan Drillet la transposent sur scène dans un solo mêlant Beckett et culture queer. *Showgirl*, le spectacle, fait s'entrechoquer autour d'un mamelon volcanique les invectives les plus cruelles du film dans un monologue sur fond de pole-dance, et d'électro signée Rebeka Warrior.

C
O
M
É
D
I
E
R
E
I
M
S

LIBREMENT ADAPTÉ DE *Showgirls* de Paul Verhoeven (1995)
UN PROJET DE Jonathan Drillet ET Marlène Saldana
DURÉE 1H20 — LIEU Comédie (Petite salle)

SHOWGIRL

05

07

AVRIL



RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Représentation
du mercredi 06 avril
suivie d'une rencontre
avec l'équipe artistique

DJ SET / VJING

AUTOUR DU SPECTACLE *Showgirl*
AVEC Jean-Biche

Jeu. 07 avr. 21H30
GRATUIT SUR RÉSERVATION
billetterie@lacomediedereims.fr
Restaurant / Bar de la Comédie

À NE PAS MANQUER

Spectacle

RETRouvÉE OU PERDUE À PARTIR DE NOTRE SOUVENIR DE PHÈDRE DE RACINE

Jean Racine / Chloé Brugnion, Maxime Kerzanet

Retrouvée ou perdue propose une véritable visite de ce monument théâtral que constitue le *Phèdre* de Racine sous la forme d'une réappropriation à la fois respectueuse et personnelle. On y traversera donc les colonnes d'Athènes comme le jardin d'un hôpital psychiatrique, on pourra y croiser Boileau, Vitez ou Aragon, et on y suivra surtout l'aventure de quatre acteurs qui veulent monter-écrire-réécrire-adapter-transmettre-jouer-essayer cette pièce mythique.

26 > 29 avril
Atelier de la Comédie

Spectacle

GLOUCESTER TIME — MATÉRIAU SHAKESPEARE — RICHARD III

William Shakespeare / Matthias Langhoff / Frédérique Loliée et Marcial Di Fonzo Bo

En 1995, Matthias Langhoff, l'un des metteurs en scène les plus réputés d'Europe, montait un *Richard III* remarquable. Il mêlait la terrible histoire de ce roi shakespearien sans foi ni loi aux échos d'une fin de siècle marquée par les guerres en Irak et en Yougoslavie. Marcial Di Fonzo Bo s'y révélait dans l'interprétation de ce roi en prise directe avec le mal. 25 ans plus tard, il reprend la mise en scène de 1995 avec Frédérique Loliée.

04 > 06 mai
Comédie, Grande salle



LACOMEDIEREIMS.FR

Toute la programmation et les infos sur:

À SUIVRE...



TEXTE, INTERPRÉTATION

Marlène Saldana
Jonathan Drillet

CRÉATION MUSICALE

Rebeka Warrior

MIX

Krikor

SCÉNOGRAPHIE

Sophie Perez

SCULPTURE

Daniel Mestanza

CRÉATION COSTUMES,
MAQUILLAGE, PERRUQUES

Jean-Biche

LUMIÈRES

Fabrice Ollivier

SON

Guillaume Olmeta

CONSEIL CHORÉGRAPHIQUE

Mai Ishiwata

ASSISTANT

Robin Causse

PRODUCTION, DIFFUSION

Chloé Perol

Spectacle créé en septembre 2021 au Théâtre Saint Gervais dans le cadre du Festival La Bâtie. Production The United Patriotic Squadrons of Blessed Diana. Coproduction Nanterre-Amandiers Centre Dramatique National, Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie, Comédie de Caen CDN de Normandie, Théâtre Saint-Gervais Genève, Les Subsistances - Lyon, La Rose des Vents scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Comédie - CDN de Reims, TAP Théâtre Auditorium de Poitiers, Charleroi Danse. Remerciements : Pierre Hardy, Philippe Quesne, Tina Scott pour Neonglazenails, Cédric Deboeuf Studio, Marc Chevillon, Jérôme Pique et Narcisse Agency. © photos : Jérôme Pique / The Upsbd (Showgirl), Vincent VDH (Retrouvée ou perdue), Christophe Raynaud de Lage (Gloucester Time – Matériau Shakespeare – Richard III). Licence d'entrepreneur de spectacles : 3-1117688

AMBITION, VULGARITÉ, CHALEUR,
DANSE, ARGENT, SEXE, POUVOIR,
VANITÉ, SHOW- BUSINESS,
COMMENT SURVIVRE DANS
UN MONDE PEUPLÉ D'ORDURES ?

À l'heure du réchauffement climatique, de #metoo, des gender studies et de Ru Paul's Drag Race, nous proposons une immersion à Las Vegas, la ville du péché, grâce à Showgirls, le film « catastrophe » de Paul Verhoeven.



DRAME ÉROTIQUE À LAS VEGAS

Nomi Malone est une jeune fille sexy qui débarque à Las Vegas et rêve de devenir danseuse dans les plus beaux casinos. Elle commence sa carrière comme strip teaseuse au *Cheetah's*, un rade situé dans les bas fonds du Strip, le « off Broadway » des casinos de Vegas. Sa route, chaotique, électrique, sera pavée d'humiliations, entre crises de nerfs, conversations à ongles tirés, violences physiques et verbales, mais elle sera éclaircie de temps à autre par des moments de sororité réconfortants: Nomi rencontrera notamment Molly, une habilleuse qui travaille sur *Goddess*, LE show (volcanique) du moment dans l'un des casinos les plus réputés de la ville, le *Stardust*. Après avoir éliminé sa rivale, Cristal Connors, elle parviendra à devenir la star du spectacle, celle qui sort du volcan, la déesse. Malheureusement le film prendra une autre tournure encore lorsque son amie Molly se fera violer par un chanteur de charme et ses gardes du corps lors d'une soirée cocktails. Nomi choisira de la venger, révélant par la même occasion son propre passé, entre prostitution et tragédie familiale, acceptant après cet aveu de retourner à l'anonymat et de reprendre la route pour... Los Angeles.



Showgirl est un oratorio techno dont la musique a été confiée à Rebeka Warrior (Sexy Sushi, Kompromat, Mansfield Tya), compositrice et parolière au lyrisme trash à qui l'univers de *Showgirls* ne fait pas peur. Rebeka Warrior compose depuis de nombreuses années une oeuvre radicale, engagée, féministe et hilarante. Comme l'écrit JD Beauvallet dans les Inrocks, sa musique, « qualifiée d'électroclash ou de techno-punk, évoque avant tout des thèmes sexuels mais aussi politico-sociaux, portés par des textes crus, proches d'une certaine forme d'anarchisme et de dadaïsme ». Elle prend pour nous la suite de Dave Stewart (Eurythmics) qui avait composé la bande son du film de 1995.



Comment voyez-vous votre complémentarité avec Jonathan / avec Marlène ?

Marlène Saldana : Nous sommes très amis. On travaille souvent chez moi, lui derrière son ordinateur, moi dans mon lit. J'ai des doutes énormes tandis qu'il est plus pondéré que moi. L'un ne va pas sans l'autre. Lui est plus de l'écrit, moi de l'esthétique. C'est lui qui assemble les mots, même si on a écrit *Showgirl* ensemble. J'adore penser la chorégraphie, les lumières, tout ce qui concerne le plateau. Mais je n'écrirais pas de spectacle seule sans Jonathan.

Jonathan Drillet : Au début de notre collaboration, nous ne savions pas bien ce que nous faisons. Nous nous connaissons mieux. Chacun a ses spécialités et ses marottes : je suis un peu plus sur la dramaturgie et le texte, Marlène sur la chorégraphie et la mise en scène. Nous procédons à des allers-retours permanents, et travaillons avec des collaborateurs. Plus nous nous connaissons, plus notre manière de travailler s'équilibre. L'avantage, c'est que chacun est le regard extérieur et le miroir de l'autre.

EXTRAIT – À la rencontre de Marlène Saldana et Jonathan Drillet, par Pascal Bertin, dans le Revue de la Comédie #7